Mythologie, Paris, 1627 - VII, 07 : Des Harpyes

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - VII, 06 : De Harpyis

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - VII, 06 : De Harpyis□

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé : Mythologie, Paris, 1627 - X [86-87] : Des Harpies

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII

Ce document est une révision de :

Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 06 : Des Harpyes

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (transcription 05/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - VII, 07 : Des Harpyes, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1211

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 727-730 Exposition virtuelle<u>Furies et Harpies</u>

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Harpyes</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024 l'ont sagement conserué. Mais voicy la plus honneste estude, la plus ville, & preferable à soutes autres occupations; Se façonner soy-mesme en toute honnesteté & modestie, & diriger à vertu toutes les assions de sa vie. Voila quant à Cygne: s'ensuiuent les Harpyes.

Des Harpyes.

CHAPITRE VII

Es Harpyes, autrement oyseaux Stymphalides, furent filles de Thaumas & d'Electre, fille de l'Ocean; & sours d'Iris, tesmoing Hesiode en sa Theogonie. Acusilas les faict filles de Neptun & de la Terre: Sosibe escrit qu'Erasie & Harpye furent filles de Phinee, Roy d'Arcadie (d'autres disent de Thrace; d'autres de Natolie & Paphlagonie) lesquelles estoient trois, Iris, Aéllo, Ocypete. Les vns subrogent Celæno au lieu d'Iris. Assus & Hygin les nomment Alope, Acheloé, Ocypode. Stesichorey adiouste Thyelle: Asclepiade, Ocyrhoé, Ocypode. Homere en nomme l'yne Podarge, & dit que le Zephire engendra d'elle les cheuaux d'Achille, Balie & Xanthe. Elles habitoient en Thrace, & auoient des oreilles d'Ours, des corps de Vautours,, le visage de pucelles, des aisses aux costez, des bras & pieds d'hommes, garnis de
monttrueuses griffes, des ventres grands à merueilles, & intatiables: Voicy comme Virgile les depeint au 3. de l'Æneide:

Vn monstre plus horrible est plus sier que ces seres,
Ny plus meschante peste est ire des grands Dieux
Ne s'est point esseuce hors des slots Stygieux;
De Vierges ces oyseaux retiennent la semblance;
Insatiables ont sale est gloutte la pance;
En grisses recourbee est s'one est l'autre main;
Et les saces tousiours passissantes de saim:

Aprés il les descrit se ruants d'une volce impetueuse sur les viandes qu'on seruoit sur table. Les Poètes les qualifient du nom de chiens de lupiter, & demos rauissans, suscitez pour le piteux supplice de Phinee. Ce Phinee habitoit en la Natolie auprés de la riuiere de Salmidesse de l'hrace, & estoit fils d'Agenor Roy de Phænice & de Cassiope, ou selon d'autres) d'Agenor & de Phænice; & selon Apollodore, de Neptun, cependant la plus commune opinion est qu'il sur Roy de Paphlagonie. On dit que le choix suy sut donné, ou de viure sort longuement aueugle; ou de mourir au bout d'un certain temps: & que sui unant son option le Soleil suy creua les yeux, & qu'il vesquit depuis le temps d'Agenor insqu'au voyage des Argo-Nochets: Les

MYTHOLOGIE,

autres disent qu'il espousa Cleopatre (les autres la nomment Schenge bœe, les autres Harpalyce, sœur de Calaïs & Zetes, dicts Borcades pour estre fils de Boree qui est le vent d'Aquilon) fille de Boree & d'Orithye, de laquelle il eut deux fils, Crambis & Orythe, ou (comme d'autres veulent dire) Parthene & Crambis: aucuns adioustene vn troifielme, Hæme: autres les nomment Thyre & Maryandin. Puis aprés repudiant la premiere femme il espousa Idee, fille de Dardan. Roy de Scythie: qui luy joiiant d'vn traict de maunaile maraftre, accufa les en ans de ton mary de l'auoir voulu forcer en la pudicité : lequel la croyant trop de leger, leur fit faire leur procez, & condamner à mort. D'autres disent qu'illeur fit creuerles yeux, & les chassa, & que Iupiter en fut fort irrité, qu'il luy fit aufli perdre la veue, le punif. fant en-outre d'vne perpetuelle faim : car encore qu'on luy habillastà manger, & qu'on luy feruift de bonnes viandes, toutefois il n'en pouuoit goufter, d'autat que lupiter luy enuoyoit ses chiens les Harpyes, lefquelles quandil vouloit prendre la refection, se venoient soudain ruer fur faviande, par-fois la luy rauiffans d'emblee, par-fois luy en referuans vne bien petite portion, mais tellement empunaisse par leur attouchement,qu'il estoit impossible d'en aualler,ny souffrir la puanteur. Finalement les Argenauchers passans par ces quartiers-là, rencontrerent ces deux pauures bannis, qui leur exposans le suject de leur milere, & d'autre part l'alliance qu'ils auoient auec les Boreades, comme ayant leur pere autrefois espoulé vne sœur d'iceux, nommee comme nous auons dit, Cleopatre, furent remis en liberté, & Phinee tué auec grand nombre de ses gens. Quelques-vns escriuent qu'Hercule fit cet exploier. Les autres que Neprun ayant horreur de diners far la cruauté par luy commise és personnes de ces ieunes enfans, & compassion de leur innocence, luy creua pareillement les yeux. Acusilas d'Argos dit que Phinee estoit Prophete, & que pour auoir decelé les fecrets des Dieux aux hommes, il fut condamné par Iupiter à ce supplice, auec vne perperuelle faim. Mais que les Argo-Nochers venans furgir en vn port de Bithynie où il se rencontra, receurent beaucoup de courtoilie de luy, & leur apprit le chemin qu'ils deuoiét tenir pour descendre en Colchos:qu'en recompense de ce bien-faict & gracieuseté, selon que par son art prophetic il auoit dés long-temps preueu deuoir eftre par leur affiftace deliuré de certe affliction, & de la cruelle poursaitte des Harpyes: ils choistrent & deputerent les fils ailez de Boree, armez d'arcs & de fleches pour chaffer ces oyfeaux inhumains hors de la table de Phinee, qui leur ayant exposé son infortune, & reconnu qu'il leur effoit proche allié (comme nous auons ouy) eux elmeus de pitié l'accompagnerent, auec promesse de le secourir de tout leur pounoir. L'heure du repas venue, & Phince s'estant mis à table auec les autres, à peine auoit-on couuert, que voicy les Harpies

Autre anis les men tures de Phines.

venir felon leur coustume enuahir les viandes, infectans au reste tout lelieu d'une puanteur insupportable. Adonc les Boreades prindrent leur vol, & fendans l'airà tire d'aile, les contraignirent de quitter la pays, & les poursuivirent insques aux Isles qu'on nommoit l'hotes; Nauigables ou nageantes, qui depuis furent dictes Strophades, du mot frophé, retour; pource qu'aprés auoir tiré d'elles affeurances de jamais ne molester Phince, ils retournerent vers la trouppe des Argo-Nochers, toutes lesquelles choses Apolloine au 1. liure de leur voyage explique bien au long. Apres que les Boreades eurent ainsi donné la chasse aux Harpyes, ils se desisterent de leur poursuitte, r'appellez par Iris, au commandement de Iupiter. Au reste quelques-vns disent que telle estoit la condition de ces Boreades, que s'ils n'atteignoient les Harpyes, il falloit qu'ils mouruflent: & que pour obuier à cet inconvenient ils les tuerent, l'yne desquelles blessee, s'envola en la Morec, puis cheut dans le fleuue du Tigre, qui fut pour ce fujet nommé Harpys, comme eferit Apollodore au iliure. Panyalis ne dir pas que les Boreades les chasserent à coups d'espee, mais bien qu'ils les meirent à mort à force de fleches deuant qu'on les rappellait. Or qu'on les nommast chiens de Iupiter, ce passage d'Apollonius au 2. liure le montre:

> Il ne vous est permis , ô enfans de Borce, Les chiens du grand Inpin chaffer a coups d'espee.

Quelques-vns difent que ces oyfeaux guerroyezpar Calais & Zethes furent depuis chaffez hors de l'Arcadie par Hercule, comme il rauageoit la ville de Stymphale prés de la riuiere d'Erafin : & qu'ils fe cacherent fous vne cauerne en Candie, d'où iamais ils ne fortirent depuis. Voila ce que les Anciens nous ont appris touchant les Harpyes.

Telles font ainfi nommees du mot barpazo, qui fignific rauir & Siveles logic plus emporter de force, d'autant qu'elles emportoient tout quand &elles: fique. fielles laifloient quelque choie de refte, elles le foiiilloient d'vn extrement fale & li puant que personne n'en pouvoit endurer l'infection. Or comme les Anciens ont denoré la nature des riuieres, des fontaines & autres eaux par les noms des Naïades & autres Nymphes; la plus haute region de l'air par Iuplier & Iunon, & la terre par Vefte: ausli par les Harpyes ils ont entendu la force & la qualité des vents: enseignans sous telles feintifes de Fables les preceptes de la Philosophie naturelle, & des mœurs, mellans le proffit auec le plaisir. La natiuité mesme des Harpyes montre assez qu'elles ne sont autre chole que les forces des vents, car ceux qui ont estimé qu'elles fussent filles de Thaumas & d'Electre, qu'est-ce qu'ils en ont voulu dire, sinon qu'elles representoient cette admirable nature des vents que le Soleil par ses rais attire de la plus subtile & plus pure cau qui surnage au deslus de la pleine mer? La preuue est en ce qu'ils ont appellé Iris, lœur

Voyez in d Humu-

des vents, laquelle apparoitt és pluyes & nuces rangees en certain or. dre, & nesepeutfaire sans pluyes, & lors que les vents regnent, ou bien ont precedé. Ausliles Poètes la qualifient messagere & porteparole de lunon, entendans par lunon, l'air & disposition du temps, au deuant duquel marche Iris, qui n'est autre choie que Parc en ciel. prelagissant que nous aurons en bref de l'eau. Dauantage leurs nom: fignifient l'imperuolité, ou vilteffe, ou alpect des vents; car Ocypete, vautautant comme, qui vole d'vn cours lubit : Atlo, tempefte; Celeno, obscurité de nuces que les vents proumenent çà & là. Leurform zaulli le donoit à entendre, lesquelles on dépeignoit ayans des aisses & vilages de femmes,à cause de leur double legereté & vistesse si grade, que melme les Boreades aillez ne les peurent qu'à peine atteindre. Ceux qui prennent lrispour la troificime Harpye, en reuiennent la; car il n'y a rien en cela qui foit effoigné de la qualité desvents. Qu'eftce donc en fomme qu'ils nous ont voulu appiedre? que les vents s'engendrent comme nous venons de dire, de la plus fubtile & plus pure partie qui se trouue au dessus des eaux : ou bien de cette eau qui se meile auce le desfus de la terre, qui s'extenuant en vapeurs monte en haut, effeuee par la force du Soleil: lesquelles vapeurs s'espaississent puis-aprés en pluyes, ou se former en menus & desliez corps de vents. Au reite cette Fable contient quelque doctrine pour l'instruction de la vie ciuile. Car elle nous apprend que l'auarice fut semee au milieu du genre humain par l'arrest & conseil des Dieux, pour leur seruir comme d'vn tres-grief supplice, tendant afin de les tenir en ceruelle. Et pourquoy fut Phince aueuglé? parce qu'il ne confideroit pas que la condition de la vie humaine est enclose en de tres-estroittes barriere. & limites, & qu'elle le doit cotenter de peu; c'est pour quoy cette faim commelle le trauailloit fans cesse: & ne ponnoit taiter des viandes qu'on luy seruoit, pource que cette auidité & connoitise d'en audir qui luy minoit le cerucau, ne luy permettoit pas de se bien faire à luy-mesme des biens qu'il possedoit; ains n'auoit autre pensement que de s'enrichir de plus en plus. C'est ce que vouloient dire leurs corps de Vautours, leurs mains crochues, leurs vilages passes & blefmes de male-faim, & le refte de leur forme corporelle, qui de point en poinct dechifre l'affection & naturel de l'auaricieux. Quelquesvns ont voulu par les Harpyes entendre le naturel des larcins. On les a qualifices Vierges à cause que comme les Vierges ne produilent point, auffi les biens acquis par rapine & volerie sont steriles & tournent bien toft à neant: pour ce regard les a-on appellé affamees, gloutes,ailees & immundes. Difons deformais des Hefperides.